



Rachel observa quelques secondes deux adolescents en train de discuter avant l'embarcation. Ils échangeaient leurs adresses, riaient, se disaient au revoir. Rachel se rappela avoir rencontré Ryan vers cet âge-là. Elle en avait 17, il en avait 18. Elle avait été invitée à une soirée d'anniversaire. Elle ne connaissait même pas la personne. C'était l'amie d'une amie. Elle allait fréquemment à des soirées où elle ne connaissait presque personne. Et la plupart du temps, elle s'ennuyait ferme. Cette fois-là, elle s'était juré que c'était la dernière. Elle ne savait pas même pas pourquoi elle y allait. Son ami, Caroline, la tannait depuis des jours, la poussait littéralement à y aller. Rachel avait rompu un mois plus tôt avec son petit ami et ne souhaitait pas rencontrer quelqu'un d'autre. Elle voulait être seule. Même ses amis l'exaspéraient. Ils la poussaient à sortir, à rencontrer des types qu'elle n'avait pas envie de voir. Ils tentaient de la recaser sans se préoccuper de ce qu'elle pouvait bien vouloir. Elle avait beau leur dire qu'elle avait 17 ans, qu'elle avait largement le temps de rencontrer quelqu'un, ils riaient et ils lui répondaient qu'ils ne la croyaient pas.

Rachel n'était pourtant pas le genre d'ado complètement obsédé par les mecs. Elle sortait régulièrement, mais aucune de ses relations n'avait tenu le choc pour le moment. Elle approchait de son examen alors elle s'était dit qu'elle pouvait attendre, qu'elle allait se concentrer sur ses études. Ce ne serait pas un mal en soi. Elle pourrait arrêter d'être un peu obsédée par son poids et son physique, elle pourrait arrêter de guetter la moindre apparition de boutons ou d'imperfections, de devoir être toujours parfaite quoiqu'il arrive.

Et puis, Ryan était rentré dans sa vie. Elle était allée à cette soirée qui avait démarré comme les autres. Elle s'était retrouvée seule au bord de la piscine, regardant les légers remous de l'eau, attendant Caroline pour pouvoir repartir. Elle ne se sentait pas d'humeur à se mêler à la foule avant de partir, et elle ne s'était pas trompée. Elle n'avait pas envie de danser, pas envie de parler. Elle avait entendu un couple glousser derrière elle. La petite copine était ivre. Rachel n'avait pas eu conscience qu'ils étaient si proches d'elles. Et quand elle se retourna, c'était trop tard. La fille lui rentra dedans et Rachel tomba à l'eau. Sur le coup, elle ne réalisa pas et eux non plus. Comment pouvaient-ils deviner qu'elle ne savait pas nager ? Elle n'en était pas particulièrement fière, elle n'en parlait pratiquement jamais. Elle évitait simplement d'aller à la piscine avec ses amis, avait inventé un millier de prétextes et tentait de vaincre sa peur et de se décider à prendre des cours. Elle toucha le fond avant d'avoir même pu se demander comment elle allait remonter.

Jamais le temps n'était passé si lentement. Elle avait l'impression d'étouffer, elle bougeait désespérément les bras sans le moindre résultat. Elle se sentait perdre pied, perdre connaissance quand quelqu'un l'attrapa par la taille. Il l'a poussa vers le bord et le petit copain de la fille la tira pour l'aider à remonter.

Rachel s'étala sur l'herbe. Elle entendit son sauveur remonter à son tour, mais elle manquait de souffle et de force pour pouvoir se lever ou parler. Il se pencha vers elle et demanda :

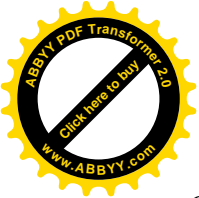
– Ça va ?

Rachel hocha la tête en guise de réponse. Il dégoulinait d'eau, essoufflée. Mais il lui sourit. Ses yeux bleus espiègles la regardaient, inquiets. Elle aurait voulu parler, mais elle ne savait pas quoi dire. Et de toute façon, elle n'y serait pas arrivée. La fille ivre pleurait un peu plus loin. Ryan alla la voir, son petit ami était parti chercher des serviettes.

Rachel l'entendit la rassurer. Il lui disait qu'elle n'avait pas à s'inquiéter, qu'elle n'avait rien. Sa voix était douce à entendre, comme son sourire.

Le petit ami, qui lui dit s'appelait Mario, l'aida à se relever et lui passa une serviette autour des épaules.

Ryan se rapprocha d'eux et lui dit d'aller s'occuper de sa petite amie. Il s'assit près de Rachel et la serra contre lui pour la réchauffer. Rachel le laissa faire sans rien dire.



Quelques minutes passèrent en silence. Rachel sentait sa respiration revenir à la normale, son corps arrêter de trembler.

Elle tourna finalement ses yeux vers Ryan et le remercia.

– Cela aurait quand même dommage qu’une si jolie fille se noie, tu ne crois pas ?

Rachel se sentit rougir, mais ne put lui répondre. La petite amie s’était agenouillée devant elle. Ses joues étaient encore mouillées de ses larmes.

– Je suis vraiment désolée.

Sa voix grelottait. Rachel se sentit presque mal. Elle n’aurait jamais dû se mettre près de la piscine, et elle se sentait aussi fautive.

– Non, c’est ma faute, répondit Rachel.

– J’ai trop bu, j’aurais pas du. À partir d’aujourd’hui, j’arrête.

– C’est une bonne chose, répliqua Ryan.

La jeune fille lui donna un coup. Rachel nota alors leur ressemblance, puis réalisa qu’elle savait qui était la fille. Et que c’était chez elle qu’elle était, que c’était son anniversaire. Et que Ryan était son frère.

Elle passa le reste de la soirée en leur compagnie. L’une de ses plus belles soirées. Ryan lui proposa de lui apprendre à nager, dans la fameuse piscine qui avait failli lui coûter la vie. Et pour la première fois, Rachel répondit oui.

Deux ans plus tard, jour pour jour, près de cette piscine, Ryan la demanda en mariage, et elle répondit oui.

Et maintenant, elle attendait son avion pour partir en lune de miel. Elle ne se sentait pas excitée, elle se sentait malade. Sa tête lui tournait, et elle avait la nausée. Elle s’en voulait de ne pas être en forme. Cela faisait déjà plusieurs jours qu’elle ne se sentait pas bien. Elle aurait dû prendre quelques médicaments, se soigner.

Elle décida de faire quelques pas dans l’espoir de faire passer son haut-le-cœur. Elle rejoignit Ryan qui fumait une cigarette.

– Tu te sens bien ? lui demanda-t-il en la voyant s’approcher. Tu es toute blanche.

– J’ai la tête qui me tourne, répondit-elle, mais ce n’est rien.

– Tu devrais rester assise alors.

Il posa sa main sur son front pour voir si elle avait de la température. Rachel vit qu’un homme les observait un peu plus loin.

– Tu le connais ?

Ryan se tourna pour voir de qui elle parlait.

– Il m’a parlé il y a quelques minutes.

Rachel s’écarta de son mari.

– Je vais faire quelques pas, d’accord ?

– Je vais t’accompagner.

– Non, non. Je préfère être seule. Ça va passer comme ça, j’en suis sûre.

Elle s’éloigna d’un pas mal assuré. La pharmacie se trouvait un peu plus loin. Les passagers la regardaient, intrigués.

Elle pénétra dans la pharmacie et se dirigea directement vers la caisse.

– Bonjour, j’aimerais un médicament pour le mal de tête.

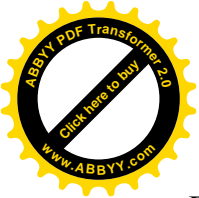
La pharmacienne lui annonça le prix et Rachel repartit juste après. Elle passa dans les toilettes pour avaler son cachet avec un peu d’eau. De là où il était, Ryan ne pouvait pas la voir. Elle n’avait pas envie de le voir s’inquiétait pour elle, alors elle choisit d’aller dans le salon-restaurant attendre que son mal de crâne passe.

Elle s’assit au bar près d’une jeune femme rousse, qui buvait un cocktail.

– Un verre d’eau, fit Rachel au serveur.

Il grimaça, mais la servit.

– Vous êtes enceinte ? demanda sa voisine.



Rachel la regarda d'un air surpris.

- Non, non, je suis juste malade.
- Jolie bague, en tout cas.

Rachel posa ses yeux sur son alliance.

- Merci.
- Vous auriez des cacahuètes ? demanda la jeune femme au serveur.
- Bien sûr.

Il posa une coupelle devant elle, qu'elle dirigea vers Rachel.

- Vous devriez manger un peu. Vous êtes blanche comme un linge, cela ne peut vous faire que du bien.

- C'est gentil, mademoiselle, mais...
- April, je m'appelle April.
- April, reprit Rachel. Mais, j'ai la nausée, depuis plusieurs jours, alors vous voyez...

Enfin, je ne veux pas manger.

- Vous êtes marié depuis longtemps ?
- Deux jours. Je pars en lune de miel.
- Félicitations.

Rachel la vit échanger un regard avec le serveur.

- Il y a un problème ? s'enquit Rachel.
- Non, pas du tout, lui répondit April.

Elle déposa un billet sur le bar pour payer sa consommation avant de se lever

- Si j'étais vous, je m'achèterais un test de grossesse. Je ne suis pas la meilleure pour vous conseiller dans ce domaine, mais j'en ai vu assez pour reconnaître une femme enceinte quand j'en vois une. Surtout quand elles sont malades et mariées depuis peu.

April sortit un billet et lui tendit.

- Comme ça, si je me suis trompée, cela ne vous aura rien coûté.

Devant l'absence de réaction de Rachel, elle déposa le billet près d'elle.

- Passez une bonne journée.

Rachel la regarda quitter le bar avant de s'intéresser au billet. Elle aurait dû lui rendre, tout de suite. Elle le prit puis se dépêcha de la rattraper. Elle l'aperçut et malgré sa tête qui lui tournait, elle courut pour la rattraper.

- Votre argent !

April se retourna. Rachel faillit s'évanouir devant elle. Elle la rattrapa à la dernière minute, ce qui l'empêcha de perdre connaissance. Sa tête se mit à tourner violemment. April l'entraîna vers un siège. Le serveur du café vint l'aider à la faire asseoir.

- Vous allez bien ?
- Oui, oui. Je suis désolée.
- Il ne faut pas vous excuser, ce n'est pas votre faute.

April lui tendit le verre que le serveur venait de lui apporter. Un couple quittait le café au même moment. La situation semblait plus que tendue.

- Où est votre mari ? demanda April.
- N'allez pas le chercher, il va s'inquiéter pour rien.
- Je ne pense pas que ce ne soit rien.

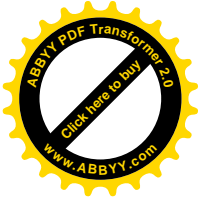
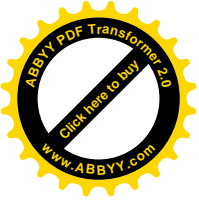
Elle arrêta le serveur qui passait.

- Elle ne se sent pas bien. Il y a bien un médecin dans l'aéroport ?
- Oui, avant la pharmacie, première porte à gauche.
- Merci.

April reporta son attention sur Rachel.

- Venez, je vais vous y conduire.

Rachel se sentait gênée de devoir se faire aider ainsi.



– Ce n'est pas la peine.

Elle se mit debout. Elle était épuisée et ne savait pas pourquoi.

– C'est mon jour de bonté, profitez-en. Je ne suis pas aussi généreuse d'habitude.

Elle se sentit tirer par April. Elle ne lui laissait pas le choix et Rachel n'avait pas la force de lutter contre une femme en pleine forme, plus grande et plus musclée qu'elle.

Ses pensées divaguèrent. Le sol ondulait sous ses pas. Elle s'agrippait inconsciemment au chemisier de April. Elle ne put dire combien de temps il leur fallut pour atteindre le médecin, ni comment elle se retrouva allongée. Mais elle reprit connaissance, une infirmière à ses côtés. Ses vêtements étaient collés à sa peau moite. Elle avait terriblement chaud, et l'infirmière à ses côtés paraissait de son avis.

– Cette température, c'est dingue vous ne trouvez pas ?

Quelqu'un lui répondit, mais Rachel ne put que le deviner, car aucune voix ne se fit entendre. Par contre, l'infirmière se remit à parler.

– Vous êtes du coin ? Non. Une chaleur pareille, vous n'avez peut-être pas l'habitude. Si vous voulez mon avis, on va avoir un orage, et un beau. J'espère pour vous que votre avion sera reparti depuis longtemps à ce moment-là.

Rachel tourna la tête et vit April se tenant debout dans un coin de la salle. Elle se sentait coupable de l'empêcher de vaquer à ses occupations.

April posa plusieurs questions à l'infirmière d'ordre assez général. Comment se passait son travail. Pourquoi travailler dans cet aéroport ? Depuis combien de temps était-elle ici ?

Rachel la jugea indiscreète, mais l'infirmière prenait plaisir à y répondre.

Un médecin pénétra dans la pièce et s'installa près de Rachel.

– Comment se sent ma patiente ?

– Bien, répondit Rachel d'une petite voix.

– Vous nous avez fait un simple malaise. En grande partie dû à la chaleur. Vous avez été déshydraté. Et le petit n'a pas dû arranger les choses, bien entendu.

Rachel ne voyait pas du tout de quoi il parlait. Elle entendit April tousser.

– Oh ! Oui, c'est vrai. Mes félicitations, vous êtes enceinte !

Rachel écarquilla grand les yeux.

– C'est vrai ?

– Bien sûr que c'est vrai ! s'enthousiasma le médecin.

Elle sentit les battements de son cœur s'accélérer. Enceinte. Elle avait envie de sauter de joie, mais elle n'avait pas assez de force. Stupidement, elle se mit à faire de rapides calculs financiers. Elle était sûre que c'était jouable sans demander de l'aide à ses parents ou à sa belle famille. Elle allait avoir un bébé ! Une fille, elle voulait une fille.

– Mon avion ? demanda Rachel.

– Ne vous inquiétez pas, votre vol n'est pas encore pour tout de suite. Vous n'êtes restée inconsciente qu'un petit quart d'heure maximum. Où est le futur papa ?

Le médecin se tourna vers April, et devant l'absence de réponse, se reporta sur Rachel.

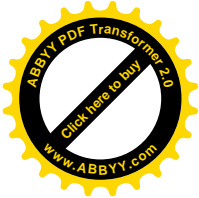
– Il attend près de la salle d'embarcation.

– Nous allons envoyer quelqu'un le chercher.

Il lui sourit. Rachel imaginait déjà comment aller la chambre. Le doute s'immisça lentement en elle. Et si Ryan n'en voulait pas ?

*

Ryan la regarda s'éloigner d'un pas mal assuré. Il s'inquiétait pour elle. Il savait qu'elle avait la santé fragile, qu'elle supportait difficilement la chaleur, mais elle était vraiment blanche. Il sentit son anxiété l'envahir. Il ne voulait pas qu'il lui arrive quelque chose. Il fit quelques



aller-retour pour tenter de se vider la tête. Il imaginait toujours les pires scénarios quand elle était concernée.

– Finalement, vous l'aimez vraiment votre femme.

Ryan se tourna pour voir Robert.

– Quoi ?

– Vous venez de réaliser que vous l'aimez votre femme.

Ryan se rappela alors sa discussion et son peu d'optimisme à partir en lune de miel. Il ne l'était toujours pas. Il s'était marié trop tôt, c'était ça la vérité. Et il avait peur de la suite. Et si cela ne collait pas entre eux ? S'il finissait par divorcer, remplis chacun de haine l'un pour l'autre ? Des tas de couples divorçaient aujourd'hui, mais Ryan ne voulait pas être l'un d'eux. Ils ne voulaient pas échouer. Et pourtant, il y songeait déjà.

– Vous vous inquiétez trop.

– Qu'est ce que vous en savez ? répliqua Ryan d'un ton cassant.

Ce type devrait apprendre à se mêler de ses affaires.

– Car cela se voit.

Ryan voulut l'envoyer promener, mais n'en fit rien. Au lieu de cela, il demanda :

– Comment s'est passé votre mariage ?

Robert se tourna vers l'homme qui l'accompagnait. Ryan comprit alors que ce n'était pas qu'un simple ami.

– Pas très bien, à vrai dire. Oh c'était une journée magnifique et un des plus beaux moments de ma vie, vous voyez. C'est le reste autour qui ne s'est pas très bien passé. Aujourd'hui cela nous fait bien rire. Je suppose que le vôtre ne s'est pas non plus très bien passé ?

– Si, si, répondit Ryan d'un ton songeur.

Il se rappela l'appréhension qu'il ressentait en entendant la musique démarrée, le souffle coupé en voyant Rachel s'approcher, l'échange des vœux, des alliances... Tout avait été parfait. Ce jour là, après la cérémonie, il n'avait eu aucun doute. Il venait d'épouser la femme qu'il aimait, il voulait fonder une famille avec elle, passer le reste de sa vie à ses côtés. Mais le lendemain matin, au réveil, il avait un nœud dans l'estomac, rempli de remords et de regrets. Avait-il fait sa demande sous l'impulsion ? Aurait-il dû attendre plus longtemps ? Pourquoi regrettait-il autant sa décision ? Il l'aimait, il n'en doutait pas et pourtant, il se sentait mal. Il se sentait mal de l'avoir épousé, de partir en lune de miel, d'aller vivre dans une jolie maison dans un de ses quartiers résidentiels où ils passeraient sûrement le reste de leurs vies. Ils enverraient leurs enfants à l'école du coin, il aurait un labrador et un espace pour voiture. Il ne voulait rien de tout cela. Il voulait attendre, il voulait revenir en arrière. Mais il était incapable de comprendre pourquoi ?

Rachel n'y était pour rien. C'était lui le problème. Il ne voulait pas la faire souffrir et pendant de temps là, c'est lui qui souffrait.

– Venez, je vous offre un coup à boire, proposa Robert. Mon ami m'y attend.

– Ce n'est pas votre... ?

Ryan ne finit pas sa phrase.

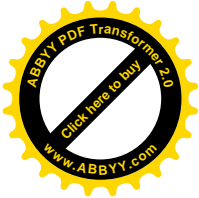
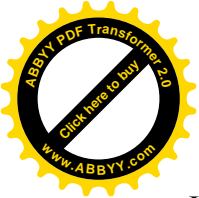
– Mon mari, vous voulez dire ? Si, mais vous voyez, vous n'arrivez pas à le dire. Je ne suis pas du genre à étaler ma vie, et si cela embarrasse les gens que je parle de lui avec ce mot, je ne le fais pas. La jeune génération est là pour s'imposer si cela lui fait plaisir, moi je préfère vivre ma vie tranquille.

Ryan hochait la tête. Et un verre ne lui ferait pas de mal.

– Je vais prévenir Rachel.

Il prit son téléphone, mais après quelques sonneries, il tomba sur le répondeur. Il laissa un message rapide et suivit Robert.

– Au rez-de-chaussée, ils sont plus sympa, précisa-t-il en prenant l'escalator.



Ils s'installèrent près d'une table où 3 adultes discutaient tranquillement.

– Andy, c'est Ryan.

Ils se serrèrent la main. Andy le gratifia d'un sourire amical.

– Vivement qu'on monte dans cet avion. Les caraïbes m'appellent !

Ryan eut un léger rire.

– Vous partez en vacances ?

– Sous les tropiques, y a que ça de vrai, répondit Robert.

– On ne trime pas toute l'année pour rester bloqué dans cette ville de malade, ajouta

Andy. Enfin dans mon cas.

Robert poussa un soupir d'exaspération.

– Change de job et arrête de me gonfler.

– Mais je l'aime mon job, et il me permet de me plaindre. Que demandez de plus ?

– Que tu arrêtes de plaindre !

Andy se mit à éclater de rire. Ryan aurait tellement aimé que sa relation avec Rachel soit aussi simple. Ils paraissaient heureux et sans complexe. Rien ne les empêchait de se dire ce qu'ils pensaient.

– Que faites-vous dans la vie, Ryan ?

Il leva le nez de son verre vers Andy. Ses yeux noisette le fixaient, attendant une réponse.

– Vendeur. Téléphone.

– Moi aussi j'ai fait vendeur, commença Andy, mais je vendais des sandwichs. Ça en jette moins, hein ?

Robert lui donna une tape sur l'épaule.

– Mais aujourd'hui, je ne connais personne qui fait aussi bien les sandwichs que toi.

Andy grimâça. Il devait avoir l'habitude d'entendre cette phrase.

– Et vous ? demanda Ryan pour reporter l'attention ailleurs que sur lui.

– Électricien, pour moi, répondit Andy. Sans stress et convenablement payé. Le monsieur à côté de moi est ingénieur du son. Dans la TV et le ciné. Toujours barré à droite à gauche.

– Régulièrement au chômage, ajouta Robert.

Ryan but une gorgée de son verre. Il jeta un rapide coup d'œil à son portable au cas où. Aucun message.

– Ce n'est pas vous qu'on appelle ? demanda Andy.

Ryan se concentra alors sur le message diffusé dans l'aéroport. Andy avait raison, c'était bien lui. Ryan songea immédiatement à Rachel. Pourvu qu'il ne lui soit rien arrivé. Il se leva et s'apprêta à partir, mais il se retourna vers Andy et Robert.

– Allez-y ! lui fit Robert avant qu'il n'ait prononcé un mot. C'est moi qui vous l'offrais, je vous le rappelle.

Ryan le remercia d'un signe de tête et partit vers le comptoir d'informations.

Lauren l'accueillit avec le sourire.

– On vient de m'appeler.

– Oui, bien sûr. Vous devez aller au cabinet médical. À l'étage.

Ryan courut vers l'escalator, grimpa d'un pas rapide les marches. Il dut s'arrêter pour voir la direction précise puis courut à toute vitesse. Il ne frappa même pas à la porte. Il traversa la petite salle d'attente et entra précipitamment. Il s'arrêta net devant le médecin.

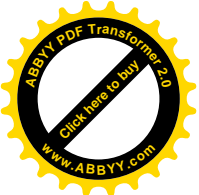
– C'est le mari, je suppose ? fit-il un grand sourire aux lèvres.

Le regard de Ryan ne mit pas longtemps à faire le tour de la pièce. Il vit une infirmière ainsi qu'une autre femme qu'il ne connaissait pas. Puis, Rachel, allongée sur le lit.

Il se rapprocha d'elle.

Le médecin fit signe aux deux femmes de quitter la pièce.

– On va vous laisser seuls quelques minutes. Mais après, il va falloir libérer la pièce. J'en ai besoin.



- Chérie, ça va ? demanda Ryan, inquiet.
- Je suis enceinte, répondit Rachel avec un grand sourire.

Ryan sentit son cœur s'arrêter de battre quelques secondes. Il avait arrêté de respirer. Devant son expression le visage de Rachel se décomposa.

- Tu n'es pas heureux ?

Elle posait la question plus pour elle-même que pour lui, car elle connaissait déjà la réponse. Il avait l'air anéanti.

- Si, non, je ne sais pas.

Il se laissa tomber sur le sol.

- Comment ? demanda-t-il.

Rachel se redressa, l'air énervé.

- À ton avis, crétin ? C'est pas la cigogne, si tu veux savoir. Et n'ose même pas demander si je suis allée voir ailleurs autrement tu t'en prends une !

- Ce n'était pas dans mon intention.

Sa réponse sembla quelque peu la soulager. Devant le regard interrogateur de sa femme, Ryan se dit qu'il était temps de jouer cartes sur table. Il ne pouvait pas faire semblant continuellement. Ils venaient de rencontrer deux personnes parfaitement heureuses, il savait que sa vie de couple aurait dû ressembler à la leur et que ce n'était pas le cas. Il devait arrêter de se mentir et de mentir à sa femme.

- Il faut qu'on parle, Rachel. Sérieusement.